

ADAPTER SA COMMUNICATION AVEC LE JEUNE ENFANT POUR FACILITER LA RELATION

I. La communication des tout-petits

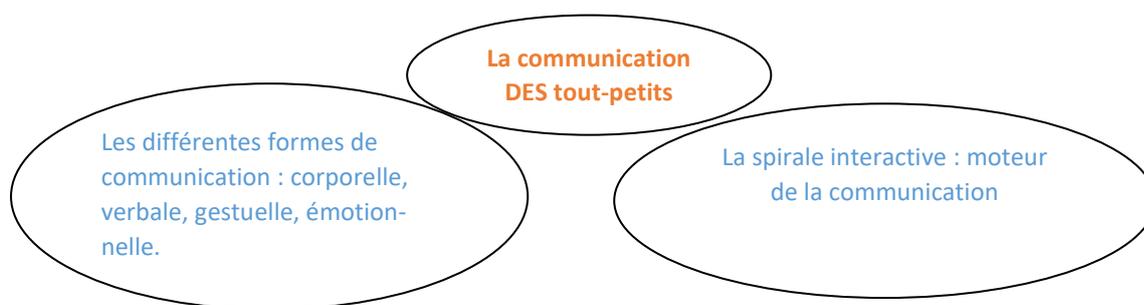
Mots clés : relation, besoin, sécurité affective, les compétences du jeune enfant

? comment et pourquoi le jeune enfant communique-t-il ?

Notions essentielles :

Les premières formes de communication

L'importance de l'environnement et des relations



Pour un tout petit, la communication permet :

- ✓ d'exprimer ses besoins* et sentiments, ou une envie ;
- ✓ de susciter l'attention de l'adulte,
- ✓ de créer un contact social.

* Un besoin est un élément nécessaire à l'équilibre d'un individu.

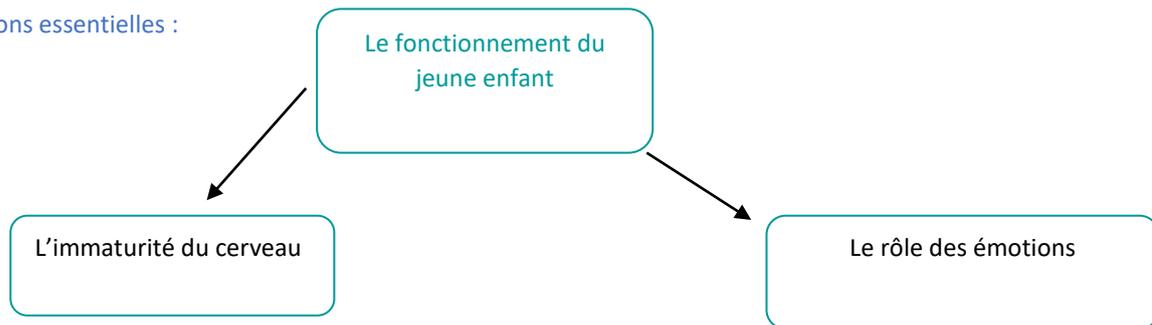
Par manque d'*outils*, un bébé va utiliser les pleurs : avant les mots, les pleurs servent à exprimer une inquiétude, une surprise, un désir, une colère... Les pleurs sont aussi le moyen de susciter l'attention de l'adulte qui est le seul à pouvoir trouver une solution, par exemple en cas d'inquiétude ou de conflit d'objet. Submergé par ses émotions, il a besoin de l'adulte pour apaiser celles-ci.

II. La communication avec les tout-petits

Mots clés : l'immaturation de l'enfant, la disponibilité des adultes, l'interprétation des adultes, valorisation, encouragements

? Quelles sont les caractéristiques de la communication avec les tout-petits ?

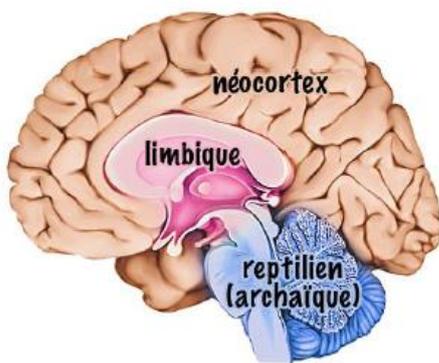
Notions essentielles :



L'immaturation du cerveau

De par son immaturité, le jeune enfant ne peut pas comprendre - et encore moins réagir - comme un adulte ; son cerveau, encore en construction, n'est pas équipé pour traiter les situations avec recul et analyse. Il fonctionne de manière auto-centrée, spontanée, sans préméditation. Peu à peu, la compréhension des situations et la régulation de ses émotions lui permettront d'avoir une lecture plus mature de la réalité.

LE CERVEAU DU JEUNE ENFANT



Le cerveau d'en bas :

* le tronc cérébral

Assure l'homéostasie (équilibre, respiration, sommeil, faim)
Déclenche les mécanismes de défense primaire (attaque, fuite, sidération)
Au présent

* le système limbique

Évalue ce qui est perçu de l'environnement
Mémorisation et réaction émotionnelle
Au passé
! Mature à la naissance

Le cerveau d'en haut : le cortex et le néo cortex

Fonctions cognitives (penser, imaginer, planifier) et régulation émotionnelle
Tournée vers l'avenir
Contient 70% de nos 100 milliards de neurones
! Mature vers 25 ans

Le rôle des émotions

Les enfants, dès leur plus jeune âge, expriment un éventail d'émotions. On distingue généralement les émotions primaires des émotions secondaires.

- **Émotions primaires (ou fondamentales)** : Elles sont innées, universelles et apparaissent très tôt dans le développement.
 - **Joie** : Sourire, rire, excitation, sentiment de bien-être. C'est l'émotion associée au plaisir et à la satisfaction.
 - **Colère** : Frustration, cris, pleurs, agitation, agressivité. Elle survient lorsque l'enfant se sent entravé, menacé ou injustement traité.
 - **Peur** : Anxiété, retrait, tremblements, besoin de réconfort. Elle est une réaction à une menace perçue, réelle ou imaginaire.
 - **Tristesse** : Pleurs, abattement, retrait, perte d'intérêt. Elle est souvent liée à une perte, une déception ou une séparation.
 - **Surprise** : Yeux écarquillés, bouche ouverte, figement momentané. C'est une réaction rapide et brève à un événement inattendu.
 - **Dégoût** : Grimace, rejet, évitement. Il est lié à une aversion pour quelque chose de déplaisant (odeur, goût, image).

Comment accueillir les émotions du jeune enfant

Attitude de l'adulte ou apprendre à observer l'enfant

Le rôle de l'adulte est de chercher à comprendre ces manifestations et de lui donner du temps et de l'espace pour les exprimer.

1. Comprendre les émotions comme une forme de communication

Les émotions jouent un rôle très important en termes de communication puisqu'elles disent des choses de nos besoins.

2. Etre un récepteur des émotions du jeune enfant

Le bébé a besoin d'un récepteur, quelqu'un qui va donner un sens à ses émotions. L'adulte lui met à disposition son appareil psychique pour l'aider à les comprendre.

3. Montrer à l'enfant qu'on l'écoute

Les émotions du jeune enfant nous disent donc toujours quelque chose de lui et c'est à l'adulte de les décoder, en restant attentif, disponible, réceptif – le principe même de l'empathie. La prise en compte des émotions par l'adulte participe donc à la construction de l'estime de soi chez l'enfant.

4. Adopter une réaction adaptée

L'enfant se sentira ainsi écouté et pas directement empêché dans son action. L'adulte peut aussi aider l'enfant à trouver d'autres solutions.

5. Se comporter en allié

Cet engagement émotionnel de l'adulte n'est pas simple car les émotions des tout-petits sont intenses voire envahissantes. Mais l'enfant a besoin de l'adulte.

III. Les outils et méthodes d'une communication ajustée et efficace

Mots clés : adaptation, engagement, immaturité, outils de régulation

? Quelle méthode utiliser ? De quels outils disposer ?

Notions essentielles : Utiliser des outils spécifiques pour une méthode de communication ajustée et efficace

Cela peut paraître une tâche compliquée pour les futurs professionnels de la petite enfance mais en adoptant une attitude et une expression adaptées, vous allez très vite réussir à créer cette relation privilégiée et sécurisante avec l'enfant.

Il est important de distinguer entre l'attitude non verbale et verbale du professionnel.

Cette communication non verbale comprend de nombreuses attitudes :

- Une relation privilégiée avec l'enfant, c'est d'abord afficher de larges sourires,
- Avoir les bras ouverts, en faisant cela, l'enfant se sentira en sécurité,
- Regarder l'enfant dans les yeux, cette relation privilégiée tant désirée passe aussi par le regard,
- La nervosité, la tension sont des signes ressentis par l'enfant, il faut veiller à adopter une attitude calme,
- Entrer en contact avec l'enfant en le touchant (lui poser la main sur l'avant-bras),
- Porter et déplacer l'enfant avec douceur.

La communication verbale comprend de nombreuses attitudes :

Le professionnel de la petite enfance parlera à l'enfant avec douceur, sera précis dans ses paroles tout en utilisant un vocabulaire simple. Il faudra penser à expliquer à l'enfant la situation, les attentes ...

Pour faciliter l'échange avec l'enfant, le professionnel devra :

- Mettre des mots sur les émotions exprimées,
- Questionner l'enfant sur ses goûts et ressentis,
- Encourager l'enfant à participer au soin ou à l'activité en le félicitant et en le rassurant,
- Ecouter l'enfant s'il est en âge de s'exprimer.

Règles d'or pour une communication adaptée

Notions essentielles :

- ➔ Choisir une posture ajustée au niveau de compréhension de l'enfant
- ➔ S'appuyer sur des règles d'or (actualisées)

Parfois, les réactions du jeune enfant déstabilisent les adultes : plutôt que d'exiger une réaction à la hauteur de leur maturité d'adulte, rejoindre émotionnellement l'enfant à son niveau de compréhension de la situation permet de décrypter et traduire son interprétation, et ensuite de le guider vers une attitude socialement attendue et

convenable pour tous. Là, il est important que l'adulte ait confiance en sa capacité à savoir ce qui est bon ou non pour l'enfant, afin d'assurer pleinement la sécurité affective de l'enfant encore dépendant et si vulnérable.

1. Comprendre que l'enfant agit et réagit avec sa maturité
2. Se mettre à hauteur de l'enfant
3. Etablir le lien par les sens : le regard, le toucher, l'ouïe
4. Mettre un geste en plus de la parole (mets ton chapeau !)
5. Employer des mots précis (allez, on y va !)
6. Enoncer une seule consigne à la fois
7. Compter jusqu'à 5 dans sa tête : le cerveau de l'enfant est + lent que celui de l'adulte
8. Plutôt qu'adresser le « pourquoi » à l'enfant, SE demander le pourquoi de la situation et formuler des pistes de compréhension : Décrypter les motivations, les besoins des enfants. Préférer des questions ouvertes pour accompagner l'enfant à comprendre pourquoi il en est arrivé là : « Tu aurais voulu que ton camarade te prête le jeu alors tu t'es mis en colère ? »
9. Privilégier les consignes positives (demander ce que l'on veut obtenir, et non ce qu'on ne veut pas obtenir)
10. S'assurer que l'enfant comprend la situation annoncée, le faire reformuler
11. Accueillir et approuver les émotions de l'enfant
12. Maitriser ses propres émotions (impatience, colère, déception)
13. Utiliser des pictogrammes
14. Avoir recours à la langue des signes
15. Eviter le chantage
16. Ne pas voir d'intention là où il n'y en a pas (« caprices »)
17. Distinguer l'acte de la personne : « Ce que tu fais à ton camarade n'est pas gentil ! » plutôt que le fameux « T'es méchant avec ton camarade ! »
18. Fixer les règles à l'avance : Ce qui paraît évident aux adultes ne l'est pas forcément pour les petits. Avant 6-7 ans, les enfants ne sont pas toujours capables d'intégrer les règles définitivement. Accepter la répétition !
19. Utilisez l'humour !
20. Lors des transmissions, considérer l'enfant (cf *les douces violences*) et valoriser l'enfant